LA MEMOIRE DU GENOCIDE EN FRANCE DE 1945 A NOS JOURS

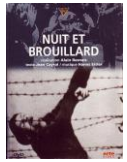
Le 11 novembre 1945 : hommage à tous les combattants.

1951-1953 : les lois d'amnistie pour les collaborateurs.

1947

http://www.memorialdelashoah.org/index.php/fr/calendrier-des-evenements/70e-anniversaire-de-la-

1956



1950-1959

1961 : le procès Eichmann

http://www.sonderkommando.info/index.php/themes-lies/sujets-divers/proces-deichmann-a-jerusalem

1963

Manifestation lors de la représentation Du Vicaire à Paris au théâtre de de l'Athénée
http://www.nb.admin.ch/aktuelles/03147/03569/03759/index.html?lang=en

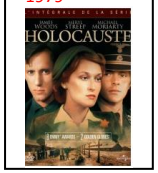
1968

http://www.parismatch.com/Actu/Inte

1978

le procès Klaus Barbie 1987

1979



1985 : Shoah

1990 : Loi Gayssot

1995 : le discours de Jacques CHIRAC

2012

Monument commémoratif et Mémorial de la Shoah à Drancy (fond, à droite)

2007 : les Justes au Panthéon

http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Les_Justes_de_France_au_Panth%C3%A9on.jpg

Une volonté d'oublier au nom de l'unité nationale et dans un contexte de Guerre Froide.
Affrontement des mémoires communistes et gaullistes.

Le génocide dans la sphère publique (selon François Azouvi)
Le réveil d'une mémoire engourdie

Le génocide dans la sphère d'Etat
(selon François Azouvi)

11 novembre 1945 : l'hommage à tous les combattants
L'année suivante, les cérémonies du **11 novembre 1945** reflètent la volonté du général de Gaulle de faire du Mont Valérien, lieu de martyre de nombreux résistants, un haut lieu de mémoire pour les combattants et les victimes du nazisme. Quinze cercueils de Français morts pour la patrie y seront déposés : combattants des trois armes, prisonniers, déportés, hommes et femmes, ils symbolisent à la fois l'unité nationale et les différents théâtres d'opération et lieux de souffrance.
Le 10 novembre, les corps sont amenés en trois cortèges, des portes de Paris aux Invalides.
Le 11 novembre, un cortège unique les accompagne sous l'Arc de Triomphe où le général de Gaulle les accueille.
Dans la journée, la foule leur rend hommage et, la nuit tombée, les corps sont transportés et déposés au Mont Valérien.
Il n'y a pas forcément de spécificité concernant le génocide des Juifs. C'est avant tout une mémoire de la déportation en général qui s'impose : mémoire patriotique de la déportation qui regroupe toutes les victimes et pas seulement les Juifs (pol, racial, travail)= ce sont les déportés.

1956 : « Nuit et Brouillard » d'Alain Resnais: ce documentaire porte sur l'univers concentrationnaire vécu notamment par les déportés dans le camp de Dachau et de Buchenwald. Il montre bien les chambres à gaz d'Auschwitz mais gomme la spécificité du génocide juif. On distingue encore mal l'ampleur et la diversité de la déportation. Resnais doit aussi censurer le képi du gendarme à Pithiviers.

Rescapée d'Auschwitz, résistante polonaise, Wanda Jakubowska réalise peu après sa libération un film, ***la dernière étape***, tourné dans le camp, qui retrace la vie des femmes déportées. Sa vision, caricaturale et irréaliste à la fois, reflète l'idéologie communiste d'après-guerre.

En 1950 paraît *Le journal d'Anne Frank*, trois ans après sa publication initiale en néerlandais. Porté à la scène en 1957 et au cinéma en 1959, il connaît un succès immense et mondial et « *fait pénétrer le drame juif dans un public où, jusque-là, il n'était pas allé* ».

Anne Frank est une jeune fille juive qui pendant la Seconde Guerre mondiale a dû entrer dans la clandestinité afin d'échapper aux nazis. Avec sept autres personnes, elle se cache dans l'annexe du 263 Prinsengracht, à Amsterdam. Après un peu plus de deux ans, tous les habitants de l'annexe sont découverts et déportés vers des camps de concentration. Des huit clandestins, seul le père d'Anne, Otto Frank, survit. Après sa mort, Anne devient célèbre à travers le monde entier grâce au journal qu'elle a tenu durant la clandestinité.

Le procès Eichmann en Israël :
Après la Seconde Guerre mondiale, Adolf Eichmann, qui avait dirigé le bureau des Affaires juives de l'Office central de sécurité du Reich et organisé les déportations vers Auschwitz, s'enfuit d'Autriche et parvint en Argentine. En mai 1960, des agents du Mossad, le Service de renseignement israélien s'emparèrent d'Eichmann en Argentine et le transportèrent à Jérusalem pour qu'il soit jugé par un tribunal israélien. Le procès Eichmann suscita l'intérêt de la communauté internationale, et révéla au monde entier l'ampleur des atrocités nazies : de nombreux survivants de la Shoah se sentirent enfin capables de raconter leur histoire et leurs souffrances. Les accusations contre Eichmann étaient multiples. Après la Conférence de Wansee (le 20/01/1942), Eichmann avait coordonné les déportations de Juifs d'Allemagne et d'ailleurs en Europe de l'Ouest, du Sud et de l'Est, vers les camps de mise à mort. Déclaré coupable de tous les chefs d'accusation, Eichmann fut condamné à mort. Il fut pendu le 1er juin 1962.
Le procès Eichmann marqua un tournant dans la mémoire de la Shoah en montrant son ampleur.

Le scandale déclenché par la pièce de **Rolf Hochhuth** : Le Vicaire déclenche un scandale et une violente polémique car son œuvre pose un problème historique et moral sur lequel pèse la mort de 6 millions de juifs et où est mis en cause le silence du vicaire du Christ.

Berlin, le 7 novembre 1968, Beate Klarsfeld vient de gifler le chancelier Kiesinger.
L'association Klarsfeld.

L'association des fils et filles de déportés juifs est une association française créée en 1979 et présidée depuis par Serge et Beate Klarsfeld. Le but de cette association est de faire valoir les droits des descendants des déportés juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. Le siège de l'association qui regroupe environ 2 000 membres est fixé à Paris.

Le négationnisme
Doctrine niant la réalité du génocide des Juifs par les nazis, notamment l'existence des chambres à gaz. Par exemple, l'interview du fonctionnaire de Vichy donne un coup de fouet au négationnisme avec sa scandaleuse phrase « on a gazé les poux » par Louis Darquier de Pellepoix.
Ces thèses négationnistes ont été contestées notamment par Pierre-Vidal Naquet avec son ouvrage « les assassins de la mémoire »

Une loi mémorielle est une loi déclarant le point de vue officiel d'un État sur des événements historiques. À l'extrême, une telle loi peut interdire l'expression d'autres points de vue. La loi Gayssot du 13 juillet 1990 tendant à réprimer tout acte raciste, antisémite ou xénophobe.

Les Justes de France : En France, tout particulièrement, les Justes furent nombreux, permettant ainsi aux deux tiers des Juifs de survivre à la Seconde Guerre mondiale en dépit de la contribution apportée par le gouvernement de Vichy à la déportation des Juifs de France.

La reconnaissance de la responsabilité de l'Etat français.

Vidéo INA
« Il est, dans la vie d'une nation, des moments qui blessent la mémoire, et l'idée que l'on se fait de son pays »

Inauguration d'un mémorial de la Shoah à Drancy 2012, un des principaux camps d'internement.